

Pour bien utiliser ce livre

C'est mon expérience de professeur auprès des candidats au TAGE 2[®] qui me permet aujourd'hui de vous proposer cet ouvrage.

L'essentiel : trucs et astuces

Parce que j'ai souvent été confronté aux questions des étudiants et pour avoir repéré les conseils les plus efficaces à leur prodiguer, j'ai choisi ici d'aller à l'essentiel.

Plutôt que de dispenser un cours abstrait à part des exercices, je préfère vous indiquer à l'occasion des exercices et de leurs corrections des astuces ou des rappels choisis pour leur efficacité. Ces astuces vous feront gagner du temps et vous permettront de comprendre pourquoi vous n'êtes pas allé jusqu'au bout de tel ou tel exercice.

Tout cela ne vous dispense pas de reprendre les connaissances de base de mathématiques et de français qui correspondent au niveau du début du lycée.

Un petit livre contient la plupart des informations utiles : *Mathématiques 3^e – fiches de rappel* de Christophe Poulain (Ellipses).

Des questions-typiques

Ces concours blancs rassemblent précisément toutes les difficultés les plus courantes au regard des annales disponibles et cela sur plusieurs années. Vous devez donc vous imprégner le plus possible de ces exercices typiques.

En choisissant des exercices particulièrement représentatifs du concours, je vous donne l'occasion de vous familiariser avec les situations les plus courantes afin de ne pas être surpris le jour de l'épreuve.

Faire les concours blancs dans les conditions de l'épreuve et retenir les corrections qui posent problème

Je vous conseille de les faire en condition après avoir travaillé les annales de la FNEGE. Vous devrez respecter le temps maximum par sous-test et respecter un court temps de pose entre chacun. Vous n'utiliserez ni calculatrice, ni document.

Après cela, lisez attentivement les corrigés et surtout et imprégnez-vous bien des corrections une fois celles-ci comprises. Il sera plus facile de ne pas commettre les mêmes erreurs sur ces exercices-types le jour du concours.

Commencer par le commencement

Je vous recommande de d'abord vous référer au livret du candidat et plus encore aux annales distribuées par la FNEGE (www.fnege.net).

Ensuite, utilisez cet ouvrage en faisant les concours blancs dans l'ordre. En effet, j'ai décidé d'organiser une progression qui vous permettra de vous évaluer : les premiers concours sont d'un nouveau normal, les suivants volontairement plus difficiles. Ne vous inquiétez donc pas si vous obtenez un score un peu moins important, c'est normal. En vous proposant plusieurs niveaux, je vous donne l'occasion de vous préparer à tout genre de difficulté.

Travailler sérieusement mais sans excès

Mieux vaut faire un peu moins d'exercices et mieux comprendre ses erreurs. Un concours blanc bien assimilé vaut mieux que dix faits à la va-vite.

Sachez qu'il est capital d'être en forme pour ces QCM et qu'il est parfait inutile de travailler douze heures la veille de l'épreuve.

Viser un score minimal de 120

Avec 120, vous êtes sûr que ce n'est pas le Tage 2[®] qui vous empêchera d'être admissible. Vous devez viser plus haut mais, selon les années, c'est à peu près à ce niveau que les bons candidats se situent.

Voici le témoignage d'un de mes plus récents élèves : « Lorsque j'ai envisagé de passer les concours pour intégrer une école de commerce, je savais que je partais avec des handicaps. Mon niveau en maths notamment était faible. Les méthodes et les rappels précis de M. Dubost m'ont beaucoup aidé. Les petites astuces sont également très utiles pour gagner du temps et des points faciles. Cela m'a permis d'intégrer l'école de mes rêves » (Gautier L., élève à Rouen Business School).

Je vous souhaite à tous une très bonne chance !

Les 7 tactiques fondamentales pour les QCM

Depuis qu'ils existent, les QCM font l'objet de vives critiques. On souligne à quel point il est difficile de distinguer un candidat chanceux d'un candidat bien préparé et l'on dénonce en quoi ils empêchent d'évaluer les aptitudes à la rédaction et à la construction de raisonnements.

C'est oublier cependant que l'on peut mettre en place des types de question et des barèmes qui permettent de réparer ces défauts tout en évitant les inconvénients des concours sur dissertation.

Les conseils qui vont suivre tiennent compte des spécificités des QCM et s'appliquent à tout type de discipline. Ils vous permettront de gagner rapidement en familiarité avec ces questions pour ensuite consacrer toute votre attention aux problèmes intellectuels eux-mêmes.

Savoir gérer le temps

La première difficulté des QCM en situation de concours, c'est bien sûr la gestion du temps.

Compte tenu de la difficulté de certaines questions, cela veut dire que vous devez absolument gérer le temps de manière optimale car vous n'en disposez pas à foison.

Vous devez alors respecter 3 règles fondamentales :

- **Quoi qu'il arrive, que vous ayez terminé ou non de réfléchir à une réponse, vous ne devez pas dépasser un certain temps par question.** Il est parfois rageant de ne pas avoir la réponse après avoir consacré du temps à un travail mais le temps que vous perdez sur une question dans ce type d'exercice ne se rattrape jamais. Acceptez donc de vous couper la main pour ne pas y laisser le bras.
- **Vous devez d'un coup d'œil voir si une question vous paraît d'emblée trop difficile.** Certes, ce n'est pas toujours facile, mais si par exemple pour devez résoudre un problème sur des calendriers et que vous vous sentez mal à l'aise avec ce type de concept, mieux vaut remettre le problème à plus tard. En effet, si l'on dépasse le temps raisonnable par question, on ne le rattrape pas, mais il est en revanche possible et souhaitable de laisser pour la fin les questions les plus dures pour vous. On gagne autant de points ici pour une question difficile ou pour une question facile.
- **C'est seulement après avoir appliqué ces deux conseils et quand vous êtes au bout du questionnaire que vous pouvez revenir en arrière, s'il vous reste du temps.**

Même s'il est possible de réussir ce concours sans répondre à toutes les questions, il est cependant souhaitable de proposer le plus grand nombre de bonnes réponses. Suivre ces règles vous y aidera.

Savoir lire une question

Ce conseil peut paraître superfétatoire. Il est pourtant essentiel de le rappeler : une question mal lue, comme un problème mal compris, occasionne systématiquement une perte de temps et de points.

Vous devez par conséquent vous familiariser avec le type de question posée et cela grâce aux annales ainsi qu'à cet ouvrage, et apprendre à bien les comprendre.

Vous trouverez dans ces QCM des questions affirmatives mais aussi des questions négatives, qui, pour être moins nombreuses, sont souvent risquées : le candidat habitué à des questions affirmatives va lire la négative à l'envers.

Comment éviter ce mauvais réflexe ? Comment de manière générale éviter les confusions compte tenu de la pression du temps ? En appliquant systématiquement la règle suivante : **toute question doit être lue lentement et deux fois.**

Certes, cela peut donner le sentiment de perdre du temps, surtout lorsqu'on en n'a que trop peu. Mais en acceptant d'abandonner quelques petites secondes, vous éviterez à coup sûr tous les pièges.

Pour vous assurer d'une bonne compréhension de la question, **il peut être bon de reformuler dans sa tête la question avec ses propres mots.** Cela n'est pas toujours nécessaire mais cela s'avère très profitable dans l'épreuve de raisonnement.

Anticiper les réponses quand c'est possible

Cette maxime va de pair avec l'anticipation des réponses. Certes, puisqu'on nous propose 5 réponses possibles, le bon sens semble indiquer qu'il faut les lire linéairement dans la foulée des questions. C'est en effet ce que font la plupart des candidats mal préparés.

La raison en est simple : les QCM sont discriminants s'ils renferment des pièges et c'est le cas de ce concours. Autrement dit, on ne place pas seulement la bonne réponse parmi 4 autres qui seraient absurdes, mais on met la bonne, on en met deux mauvaises et par exemple une troisième proche de la bonne mais imparfaite. On peut ainsi distinguer les esprits rigoureux des autres.

Comment échapper à cette difficulté ? La règle est simple : **même s'il s'agit d'un QCM, vous devez chaque fois que c'est possible anticiper la réponse.**

Cela veut dire que dans beaucoup de cas, vous pouvez considérer que la question n'est pas accompagnée d'options et réfléchir sans les regarder. Cela est valable pour presque toutes.

C'est seulement ensuite que vous regarderez les options. Il sera alors facile de retrouver celle qui ressemble le plus à celle que vous aviez anticipée, sans tomber dans les pièges que l'on vous tend.

Même si ce n'est pas spontané, efforcez-vous de respecter ce principe, vous accroîtrez votre score en évitant les points négatifs.

Savoir lire une option

Ce à quoi vous êtes en général peu habitué, c'est à la logique de la « meilleure réponse ». Pour un certain nombre de questions, notamment en Calcul ou en Conditions minimales, la question ne se pose que peu. Mais pour toutes les autres, plusieurs bonnes réponses sont souvent possibles. C'est pourquoi vous devrez repérer la meilleure après l'avoir anticipée, même si celle-ci n'est pas parfaite.

Ainsi, que l'on vous demande un titre ou un synonyme et plusieurs réponses sont valables. **Vous devrez même vous contenter parfois de réponses décevantes.**

Comment discerner la meilleure réponse parmi celles qui ressemblent à la réponse anticipée ? **Le plus simple est de commencer par éliminer les plus éloignées**, ce qu'on fait en général assez vite. **C'est ensuite, parmi les deux ou trois réponses restantes que vous aurez à comparer** : soit vous comparez les 2 options restantes d'un coup d'œil, soit vous en comparez d'abord deux, en sélectionnez une, puis la comparez à la suivante, et ainsi de suite.

Savoir ne pas répondre

Mais qu'arrive-t-il si l'on ne parvient pas au bout du temps imparti à discerner la bonne option ? **Si vraiment après avoir cherché on n'a aucune idée de la bonne réponse, et si l'on n'a éliminé aucune option, le plus sage est de passer et de ne surtout pas répondre.**

En effet, on vous gratifie de 3 points par bonne réponse et l'on vous retire 1 point par mauvaise. Cela veut dire, en termes d'espérance mathématique, que vous n'avez rien à gagner.

Savoir répondre au hasard sous certaines conditions

En revanche, le même calcul probabiliste implique une conclusion différente si vous avez déjà éliminé des options. Ainsi, si en ayant suivi les conseils précédents, vous hésitez entre deux options et que vous êtes sûr de l'option ou des deux que vous avez éliminées, alors il est logique de tenter votre chance. **S'il vous reste peu de temps et que vous ne parvenez pas à trouver la meilleure réponse, une réponse au hasard parmi 2 options a plus de chances de vous rapporter des points que de vous en faire perdre.**

Il va de soi que ce n'est pas là un idéal intellectuel mais le but est en l'occurrence de maximiser votre score.

Savoir utiliser quelques astuces...

Vous aurez tout loisir de découvrir à l'occasion de nos corrigés les astuces qui peuvent servir ici et là, pour une matière ou plus spécifiquement pour un type de question. La liste exhaustive en serait compliquée et abstraite aussi mieux vaut-il la découvrir et la retenir à l'occasion de l'exercice. C'est pourquoi cette septième tactique se trouve en réalité développée dans les fiches de cours et les corrigés que vous trouverez à la fin de ce volume.

à retenir

- Savoir gérer le temps
- Savoir lire une question
- Anticiper les réponses quand c'est possible
- Savoir lire une option
- Savoir ne pas répondre
- Savoir répondre au hasard sous certaines conditions
- Savoir utiliser quelques astuces...

Les épreuves du Tage 2[®]

Lexiphrase

● L'épreuve en quelques mots

Cette épreuve vise à tester vos connaissances en français. Il s'agit de compléter des textes à trous en déduisant les meilleures expressions ou de trouver les meilleures expressions du point de vue orthographique et stylistique.

● La préparation

Vous devez d'abord vous imprégner du texte. Reprenez en cela les conseils de l'épreuve de compréhension.

Dans la mesure où l'on teste ici votre connaissance de la langue, le mieux est encore de revenir aux fondamentaux si vous souffrez de quelques lacunes.

Pour le vocabulaire français, sachez que les mots rares sont peu fréquents. Néanmoins, si l'on vous a déjà reproché de ne pas être assez précis dans votre expression, ou si vous buttez souvent sur des mots inconnus, vous pouvez vous entraîner avec le livre d'André Rougerie, *Trouvez le mot juste*.

Pour l'orthographe, le *Bled* reste indémodable.

Vous pouvez enfin vous référer à *Tout le français en 1500 QCM* de M. Dubost (Ellipses, 2013) où vous trouverez les exercices les plus proches de ce concours.

Pour le style, le meilleur conseil à vous donner est de lire. Si vous le faites déjà pour la compréhension, vous n'aurez pas de mal à le faire pour l'expression. Lisez, lisez et lisez encore des écrits de qualité et vous serez d'autant plus sensible à une expression claire et élégante. Les références données pour la préparation de la compréhension restent valables ici.

Les concours blancs qui suivent seront déjà l'occasion de solides révisions, aussi emparez-vous nettement des corrections.

● La cohérence et le lexique

— Les types de question

On peut recenser 3 types de QCM bien distincts avec lesquels vous devez vous familiariser :

- vous devez compléter des textes dont il manque le début
- vous devez compléter des textes dont il manque le milieu
- vous devez compléter des textes dont il manque la fin

Pour ces 3 types d'énoncés, on peut vous demander de remplacer un seul mot (de toute nature), un groupe de mots ou une phrase entière. Vous devez parfois combler plusieurs trous.

À partir de la même phrase, voici trois exercices possibles qui correspondent à ces trois énoncés.

Complétez de la manière la plus cohérente :

- 1.** Les nuages se sont tout au long de la journée et l'on craignait le pire. Comment se protéger contre ce qu'on ne contrôle pas ? Il faut alors savoir prendre son en patience.
- 2.** Les nuages se sont amoncelés tout au long de la journée et l'on craignait le pire. Comment se protéger contre ce qu'on ne contrôle pas ? Il faut savoir prendre son mal en patience.
- 3.** Les nuages se sont amoncelés tout au long de la journée et l'on craignait le pire. Comment se protéger contre ce qu'on ne contrôle pas ? Il faut alors savoir prendre son mal